

INTRODUCTION AU SÉMINAIRE

MICHEL VANDEKEERE

Heureux que vous ayez répondu à notre invitation : volonté d'associer toutes les parties concernées à ce chantier du développement de statistiques culturelles en Fédération Wallonie-Bruxelles.

Le cadre général : « (...) *développer de manière cohérente un système d'information coordonné relatif aux politiques culturelles, en vue d'améliorer la connaissance, l'évaluation et le pilotage des politiques culturelles* » (cf. en préambule du protocole de collaboration OPC-AGC).

À la source de ce cycle : le rapport ESS net culture (2011) et ses prolongements dans le programme de travail d'Eurostat.

Le cadre de ces séminaires : un triptyque : trois pôles (horizons)

- Quelles représentations du monde sont véhiculées par les choix méthodologiques en matière de statistiques culturelles ; aujourd'hui, en matière d'enquête sur les pratiques culturelles et de fréquentation culturelle ?
- Quelles sont les pistes concrètes pour dépasser les obstacles et difficultés actuelles ?
- En quoi les données collectées peuvent-elles être utiles aux opérateurs et aux usagers ?

Intitulé du séminaire d'aujourd'hui : la mesure des pratiques culturelles et de la participation sociale à la culture : apports et limites des données d'enquête et de fréquentation.

Trois contributions, suivies de trois débats :

- Jean-Louis Mercy et Martha Beck-Domzalska (Eurostat): Le développement des statistiques culturelles en matière de pratiques culturelles au niveau européen
- Maud Van Campenhoudt (OPC) - en 2 mots -: L'enquête sur les pratiques culturelles des adultes et l'enquête sur les pratiques culturelles des enfants et des adolescents: questions et réflexions
- Thibaud Vaillant (AGC), Les bénéficiaires finaux de la culture : premier état des lieux des données collectées

J'aime à penser qu'il y a, sur cette « mesure » des pratiques et de la fréquentation culturelle, deux questions incontournables :

- Comment la généralisation de l'usage d'Internet reconfigure la manière dont nous nous engageons dans des activités culturelles et dont nous interagissons avec l'offre culturelle ?
- Quelles sont les enjeux prioritaires, démocratiques et autres, qui devraient guider le développement des statistiques en matière de pratiques et de fréquentation culturelles ? (deux exemples : les inégalités d'accès à la culture et la diversité culturelle)

On entend aujourd'hui beaucoup parler, peut-être un peu trop, de vision. On demande en tout cas systématiquement à nos fonctionnaires généraux – certains ici en savent quelque chose - de développer, dans leur lettre de candidature, leur vision de l'administration qu'ils prétendent diriger. Indépendamment de toute polémique sur les vertus de la généralisation du vocabulaire, sinon des pratiques, issues du management, je rappellerai qu'en français, le mot « vision » a deux sens opposés : une intuition juste de l'avenir ou un mirage (Jean-Paul Kauffmann, Remonter la Marne).

J'ai la conviction que les statistiques, en général, et les statistiques en matières culturelles en particulier, sont un outil indispensable pour nous permettre à chacun.e de tendre vers cette intuition juste de l'avenir et, plus important encore, de nous garder des multiples mirages dont nous sommes si souvent prompts à nous contenter.

Cet incessant travail d'étayage de la réalité multiple, diverse, complexe, si menacé à l'heure actuelle, on le doit plus souvent à des anonymes qu'à des ténors ou des stars de l'actualité. Mais le monde change : on a vu ces dernières années l'émergence de ce que d'aucuns ont appelé les « starchitectes ». Quoiqu'il en soit, nous avons la chance d'accueillir aujourd'hui deux fameux anonymes ou qui sait, deux futurs **startisticiens** : Jean-Louis Mercy, chef de l'unité en charge des statistiques culturelles (Statistiques sociales 1. Indicateurs sociaux : méthodologie et développement ; relations utilisateurs), et sa collègue Martha Beck-Domzalska.

Je les remercie vivement de nous faire l'honneur de s'associer à nos travaux et de nous faire bénéficier de leur expertise, je dirais : **aguerrie**, dans le vaste champ des statistiques culturelles. Je vous invite à découvrir sous leur égide la richesse des travaux en cours au niveau européen. Je leur cède bien volontiers la parole.

PRINCIPES ORGANISATEURS ET QUESTIONS STRUCTURANTES POUR LES ECHANGES ET DISCUSSIONS LORS DU PREMIER SEMINAIRE : EXEMPLES

- Quelles sont les pistes concrètes évoquées pour dépasser les obstacles et difficultés actuelles ?
- Quelles représentations du monde sont véhiculées par les choix méthodologiques en matière d'enquête et de fréquentation ?
- En quoi les données collectées peuvent-elles être utiles aux opérateurs et aux usagers ?
- Comment la généralisation de l'usage d'Internet reconfigure la manière dont nous nous engageons dans des activités culturelles et dont nous interagissons avec l'offre culturelle ?
- En particulier, comment les usages d'Internet façonnent le rapport aux activités et à l'offre culturelles dans la jeune génération (12-30 ans) ?
- Quelles sont les enjeux prioritaires, démocratiques et autres, qui devraient guider le développement des statistiques en matière de pratiques culturelles ? (exemples : calcul de la ventilation des « mesures » des pratiques et de la fréquentation selon des critères socio-économiques, mesure de la diversité culturelle, etc. : cf. Cadre d'indicateurs sur la culture et la démocratie)
- Quelles sont les catégories de référence du cadre européen des pratiques culturelles (modèle ICET) qui sont peu, mal ou pas du tout documentées dans les données (administratives et d'enquête) existantes ? Quels sont les catégories de ce cadre qui devraient faire l'objet d'une attention prioritaire pour le développement de statistiques culturelles ?
- Comment combiner et intégrer les informations relatives à même objet collectées à différentes sources ?